



## **FAIRE RECULER LE GOUVERNEMENT, OUI, C'EST POSSIBLE !**

**Les manifestations monstres de samedi dernier ont montré que le mouvement contre le projet gouvernemental sur les retraites ne faiblit pas, bien au contraire ! Chaque manifestation apporte de nouveaux manifestants remplaçant, et au-delà, ceux qui n'ont pas pu revenir.**

Les énormes cortèges dans toutes les villes, grandes, moyennes et petites, les grèves dans des entreprises privées comme dans les services publics, la mobilisation de la jeunesse avec les blocages de facs et de lycées, tout montre que nous sommes unanimes à rejeter le projet. Les questions que tout le monde se pose maintenant sont : comment faire reculer le gouvernement, comment gagner ? Mais aussi : quand pourrions-nous considérer avoir obtenu satisfaction ?

### **Un gouvernement vomé par le monde du travail tout entier**

Parmi les salariés, personne ne peut plus supporter les apparitions à la télé de ministres prétentieux qui ne connaissent rien de la vraie vie et osent venir nous donner des leçons, à nous, qui faisons tourner la société. On n'en peut plus de leur façon de venir nous dire : « Vous n'avez pas bien compris, je vais vous expliquer »... On a très bien compris que ce qui menace le système des retraites, c'est leur volonté de puiser dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches.

### **Comment préparer les prochaines étapes ?**

La prochaine grosse échéance annoncée par l'intersyndicale est le 7 mars, et sans doute le 8 dans la foulée, comme dans les transports parisiens qui ont prévu une grève reconductible. L'intersyndicale nationale a dit être prête à « mettre le pays à l'arrêt » si le gouvernement ne retire pas son projet. Et, comme étape, elle a annoncé une nouvelle journée de mobilisation jeudi prochain, le 16 février.

Le retrait du projet, c'est le minimum. Mais cela fait plus de 30 ans que, sans autre raison qu'appauvrir les plus anciens, les gouvernements successifs ont dégradé le système des retraites. En 1982, alors que les richesses produites étaient bien moindres, pour tous les salariés, la retraite était à 60 ans avec 37,5 annuités. Ce qui était possible en 1982 l'est a fortiori 41 ans plus tard dans une société bien plus riche.

### **Aller vers la grève générale**

Oui, il faut aller vers une grève générale qui remette les pendules à l'heure. Sans les travailleurs, rien ne se produit. Si nous croisons les bras, la production ne sort pas et adieu les profits patronaux et les dividendes pour les actionnaires.

Nous le savons tous : quelques journées de paralysie de l'économie feraient vraiment basculer le rapport de force en notre faveur. La journée du 7 mars peut être une étape importante vers une grève générale.

### **Nous avons besoin de discuter entre nous**

C'est par tous les bouts que ce gouvernement s'efforce de prendre dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches. Il multiplie les attaques :

- ⇒ l'inflation ronge un pouvoir d'achat déjà bien faible ;
- ⇒ les conditions de travail se dégradent sans cesse avec, partout, le manque d'effectifs qui rend les journées harassantes ;
- ⇒ la réforme de l'assurance chômage, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> février, diminue la durée des prestations de chômage et enfonce un peu plus dans la précarité ceux qui ont perdu leur emploi ;
- ⇒ et maintenant, ce projet sur les retraites qui transformerait les anciens en pauvres, comme c'était le cas jusqu'au milieu du siècle dernier.

Nous avons besoin d'échanger, entre nous, syndiqués ou non syndiqués, sur toutes ces questions et sur ce que nous devons faire pour gagner : quand et comment continuer la grève plusieurs jours de suite, sans attendre une prochaine date lointaine ? Comment élargir le mouvement, convaincre les collègues qui ne sont pas encore mobilisés et nous adresser aux autres entreprises et secteurs du monde du travail ?

La préparation des manifs et les cortèges eux-mêmes sont une première occasion d'avoir ces discussions. Mais nous avons besoin d'établir de véritables liens entre nous, de tenir des réunions, des assemblées générales de grévistes : avec des mouvements seulement chapeautés d'en haut, le risque existe que le lâchage d'un syndicat mette en danger la mobilisation de tous – nous savons que cela s'est déjà produit. C'est notre mouvement, il est normal que nous le contrôlions de bout en bout.

**Tous ensemble, nous pouvons et nous allons gagner !**

## Co-construction, mon œil !

La direction du centre financier nous a distribué un questionnaire sur le changement d'horaire, soi-disant pour « nous permettre d'exprimer nos attentes ». Mais elle voudrait surtout que nous exprimions les siennes.

Par exemple, elle nous demande si nous « souhaitons » la mise en place des nouveaux horaires... en septembre ou en décembre !

Mais ce que nous voulons, c'est conserver nos horaires et ne pas être obligés d'en changer constamment. Puisque la direction a « oublié » cette question, il faudrait peut-être lui signifier de vive voix ?

## La vraie vie est ailleurs

Non seulement la direction du centre financier veut nous imposer des nouveaux horaires entre 8h30 et 18h, mais elle refuse, dès maintenant, les demandes de renouvellement des temps partiels aux agents qui ne travaillent sur ces horaires.

Fini les grands discours sur le prétendu « équilibre » entre les « besoins de l'entreprise » et la vie privée et familiale. Ce serait à nous de nous « adapter » et d'accepter sans rien dire ce que nos dirigeants ont décidé.

Et si nous n'étions pas d'accord ?

## Salaires au bon vouloir du patron ?

À Paris 15, les primes d'équipe sont nettement moins élevées pour le dernier quadrimestre. Après deux fois avec la prime maximale prévue, la direction a relevé les objectifs, manière à elle de réduire notre paie.

Nous n'allons pas courir après ses objectifs pour des clopinettes. Mieux vaut se battre pour de vraies hausses de salaires.

## Les vœux larmoyants du PDG

Le PDG de La Poste nous a envoyé une lettre pour se plaindre de l'inflation, de la guerre, de la baisse du courrier... Tout un blabla pour justifier des augmentations de salaire quasi inexistantes et des milliers d'emplois supprimés partout à La Poste.

Notre mécontentement est à l'image de celui qu'expriment tous les travailleurs en ce moment : ras-le-bol des salaires et des retraites de misère.

## Nous n'apprécions pas

La Poste continue à nous faire passer des « entretiens d'appréciation » alors qu'elle n'arrête pas de dégrader nos conditions de travail. Salaires en baisse, précarité, c'est la politique de La Poste que nous n'apprécions pas.

## Turquie : 28 000 morts, voire deux ou trois fois plus ?

Six jours après les deux tremblements de terre qui ont touché le sud la Turquie et le nord de la Syrie, l'ONU annonce 28 000 morts et peut-être deux ou trois fois plus. À l'horreur du tremblement de terre s'ajoutent les conditions climatiques, où les survivants meurent de froid. Les rescapés sont entassés dans des gymnases sans rien à boire ni à manger : les cris de colère passent en boucle dans les actualités.

Devant la colère populaire, la réponse d'Erdoğan a été d'interdire Twitter pendant 24 heures.

L'armée a un poids énorme en Turquie, mais elle n'a pas été mobilisée pour apporter les secours. Beaucoup ont fait remarquer qu'Erdoğan était plus prompt à envoyer des tanks et des avions dans ces zones habitées majoritairement par les Kurdes que des ambulances et des pompiers. Le gouvernement répond aux critiques par la répression en emprisonnant des opposants. Mais comme en 1999, lors du tremblement de terre qui avait fait 30 000 victimes dans la région d'Istanbul, la colère s'amplifie contre ce gouvernement corrompu et répressif.

Les habitants se sont bien rendu compte que la plupart des bâtiments détruits ont moins de dix ans. La spéculation immobilière, la tricherie sur les normes antisismiques non-respectées, la corruption des fonctionnaires d'État est une répétition, en pire, de ce qui s'était passé en 1999. Le cynisme de ce gouvernement est sans limite.

## Un jeune sur quatre est pauvre

26 % des 18-24 ans vivent sous le seuil de pauvreté, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), qui dépend du ministère des Solidarités. Ce taux de pauvreté grimpe à 40 % pour ceux qui sont étudiants et habitent seuls. Ces mêmes étudiants auxquels les députés macronistes et républicains viennent de refuser le retour des repas à un euro dans les restaurants universitaires !

## Les grands fleuves font les mers d'argent

Les tarifs aux péages explosent, les résultats nets de Vinci Concession aussi : 2,7 milliards d'euros de bénéfices net, + 93 % par rapport à 2021.

Les logements neufs deviennent inabordable, Vinci Construction déclare 680 millions d'euros de bénéfices, en progression de 20 %.

Les prix de l'eau noient les consommateurs, comme à Roubaix avec une augmentation de 10 % en 2023, Vinci Energies siphonne 693 millions d'euros de bénéfices, 25 % de plus que l'année précédente.

Quand nos factures flambent, leurs bénéfices s'envolent.

[convergencesrevolutionnaires.org](http://convergencesrevolutionnaires.org)  
[nouveauanti-capitaliste.fr](http://nouveauanti-capitaliste.fr)



@npaetincelle



@convergencesrevolutionnaires

